

ESTHER

PORTRAIT D'UNE REINE

***Quelles sont les qualités que le Christ
cherche dans la Reine qui sera digne
d'être son épouse et de régner avec
lui?***

DEREK PRINCE

ISBN 978-2-911537-57-2

Originally published in English under the title "Esther, Portrait of a Queen" Audiotapes nr A5041-A5042.

French translation published by permission of Derek Prince Ministries International USA, P.O. Box 19501, Charlotte, North Carolina 28219-9501, USA.

Copyright by Derek Prince. All rights reserved.

Copyright French translation September 2002 by DPM International. All rights reserved.

Traduit par Myriam Graffe.

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ou transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf autre indication, les citations bibliques de cette publication sont tirées de la traduction Louis Segond "Nouvelle Edition".

Publié par Derek Prince Ministries France, année 2002.

Dépôt légal: 3e trimestre 2002.

Couverture faite par Damien Baslé, www.damienbasle.com.

Imprimé en France

<p>DEREK PRINCE MINISTRIES FRANCE 9, Route d'Oupia, B.P.31, 34210 Olonzac FRANCE tél. (33) 04 68 91 38 72 fax (33) 04 68 91 38 63 E-mail info@derekprince.fr * www.derekprince.fr</p>

BUREAUX DE DEREK PRINCE MINISTRIES

Derek Prince Ministries International/USA
P.O. Box 19501
Charlotte, NC 28219-9501 Etats-Unis
tél. (1)-704-357-3556
fax (1)-704-357-3502

Derek Prince Ministries Canada
P.O. Box 8354
Halifax N.S. Canada B3K 5M1
tél. (1)-902 443-9577
fax (1)-902 443-9577

Derek Prince Ministries Angleterre
P.O. Box 77
Harpenden
Hertfordshire AL5 1PJ Angleterre
tél. (44)-1582-466200
fax (44)-1582-766777

Derek Prince Ministries
Pays-Bas/EE/CIS
P.O. Box 349
1960 AH Heemskerk
Pays-Bas
tél. (31)-251 255044
fax (31)-251 247798

Derek Prince Ministries Afrique du Sud
P.O. Box 33367
Glenstantia 0010 Pretoria
Afrique du Sud
tél. (27)-12-348-9537
fax (27)-12-348-9538

Derek Prince Ministries
Pacific du Sud
224 Cashel Street
P.O. Box 2029
Christchurch 8000
Nouvelle Zélande
tél. (64)-3-366-4443
fax (64)-3-366-1569

Derek Prince Ministries Australie
1st floor, 134 Pendle Way
Pendle Hill
New South Wales 2145
Australie
tél. (61)-2-9688-4488
fax (61)-2-9688-4848

Derek Prince Publ. Pte Ltd
Derek Prince Ministries
10 Jalan Besar
#14-00 (Unit 03) Sim Lim Tower
Singapore 208787
République de Singapour
tél. (65)-392-1812
fax (65)-392-1823

Derek Prince Ministries Allemagne
Schwarzauer Str. 56
D-83308 Trostberg
Allemagne
tél. (49)-8621-64146
fax (49)-8621-64147

Derek Prince Ministries (IBL) – Suisse
Alpenblickstr. 8
CH-8934 Knonau
Suisse
Tél: (41) 44 768 25 06
Email: dpm-ch@ibl-dpm.net

DPM – NORVEGE
PB 129 – Loddefjord
5881 Bergen
NORVEGE
Tél: 47-5593-4322
Fax: 47-5593-4322
E-mail Sverre@derekprince.no

Du même auteur:

****"Ils chasseront les démons"**

- *Ce livre de Derek Prince de 288 pages, qu'il a écrit en 1997, constitue un manuel solide et biblique traitant le sujet délicat de la délivrance d'une façon modérée, réaliste et équilibrée.*

****"Alors viendra la fin.. "**

- *Derek Prince vous montrera comment aborder le sujet de la prophétie dans la Bible. Il est très important pour les enfants de Dieu de savoir comment les reconnaître.*

****"Qui est le Saint-Esprit?"**

- *Une étude sur la Personne la moins comprise de la Bible: le Saint-Esprit.*

****"Le remède de Dieu contre le rejet"**

- *Peut-être que le rejet est-il la cause de la douleur la plus profonde, formant l'une des blessures les plus sensibles et vulnérables de l'homme. C'est une expérience courante de nos jours, et de nombreuses personnes en souffrent. Dieu a-t-il pourvu à une solution? Ce livre vous le montrera.*

****"Prier pour le gouvernement"**

- *D'une façon claire, Derek Prince montre pourquoi il est logique de prier "avant toutes choses" pour ceux qui sont haut placés (1 Tim. 2:1-2). Un enseignement simple et compréhensible, afin de savoir comment et pourquoi prier intelligemment pour le gouvernement.*

****"Les actions de grâces, la louange et l'adoration"**

- *Une étude profonde sur ce qu'un être humain peut connaître de plus élevé: adorer et louer son Dieu*

****"Le mariage: une alliance"**

- *En traitant l'une des choses pouvant être la plus profonde et la plus précieuse de la vie, Derek Prince explique ce que le mariage est avant tout aux yeux de Dieu: une alliance. Tout comme la Nouvelle Alliance de Jésus était impossible sans sa mort, de même l'alliance du mariage est impensable si les conjoints ne renoncent pas à leur propre vie.*

****"Pèlerinage à travers l'épître aux Romains"**

- *Voici probablement un des livres les plus riches en profondeur et connaissance biblique! C'est une étude détaillée de Romains 1 à 8, et de la doctrine de la justification par la foi, la grâce en Jésus-Christ et la vie dans l'Esprit.*

****"Façonner l'histoire par la prière et le jeûne"**

- *Par ce livre Derek Prince donne des exemples aussi bien de l'histoire que de sa propre expérience, comme la combinaison puissante du jeûne et de la prière peut effectuer parfois un changement du cours de l'histoire pour une nation tout entière.*

****"Dieu est un Faiseur de mariages"**

- *Comment se préparer au mariage? Quel est le plan de Dieu pour le mariage? Qu'est-ce que la Bible dit sur le divorce? Est-ce que la Bible permet de se remarier? Dans quelles conditions? Vous trouverez des réponses claires et bibliques à ces questions si pressantes, à partir d'une expérience personnelle et de plus de cinquante ans de ministère.*

****"Le plan de Dieu pour votre argent"**

- *Dieu a un plan pour tous les aspects de votre vie, y compris celui de vos finances. Dans ce livre, Derek Prince révèle comment gérer votre argent pour que vous puissiez vivre sous la bénédiction de Dieu et dans l'abondance qu'il a voulues et entendues pour vous.*

Et autres (octobre 2008 89 titres disponibles).

Ecrivez à notre adresse pour recevoir gratuitement un catalogue de tous les livres et de toutes les cassettes de Derek Prince, des lettres d'enseignement gratuites (France et DOM/TOM uniquement) et pour être tenu au courant de toutes les nouvelles éditions, et toute autre nouvelle de:

DEREK PRINCE MINISTRIES France

9, Route d'Oupia, B.P.31, 34210 Olonzac France

tél. (33) 04 68 91 38 72 fax (33) 04 68 91 38 63

E-mail info@derekprince.fr * www.derekprince.fr

Sommaire

Première partie

La Reine que Dieu cherche page 7

Deuxième partie

La Reine relève le défi page 39

PREMIÈRE PARTIE

La reine que Dieu cherche

Pour vous présenter cette étude, je vais m'inspirer du livre d'Esther. Tout d'abord, il m'est nécessaire de vous expliquer davantage mon approche de ce récit. J'ai rencontré le Seigneur personnellement d'une manière bouleversante dans un baraquement de l'armée britannique en juillet 1941. Peu de temps après, ladite armée m'a transféré en Afrique du Nord où j'ai passé les trois années qui ont suivi dans les déserts de l'Égypte, de la Libye et du Soudan. Là où je me trouvais, il n'y avait pas d'église et pas d'aumônier, et quatre-vingt-dix pour cent du temps aucune communion chrétienne. J'avais pour uniques sources spirituelles la Bible et le Saint-Esprit. En y repensant, je me rends compte à quel point c'était difficile, mais aussi tellement béni. Pendant cette période dans le désert, j'ai lu plusieurs fois la Bible en entier. Le Saint-Esprit m'a interprété merveilleusement les Écritures.

Je suis issu d'un milieu sans connaissance biblique aucune, excepté les fondements de l'histoire biblique. Je n'avais aucune connaissance antérieure sur les doctrines du salut, je n'avais jamais entendu de prédicateurs interprétant la Bible de manière spirituelle. J'étais complètement dépendant du Saint-Esprit. En repensant à ces trois années, je dois dire que celui-ci m'a donné les connaissances fondamentales de la vérité biblique, ce qui m'a fait avancer, bien qu'évidemment j'en apprenne toujours davantage.

Je vais maintenant vous présenter une interprétation du livre d'Esther qui m'est venue lorsque j'étais dans le désert, ce qui tenait vraiment du miracle, parce que beaucoup d'entre vous sont habitués à entendre des prédicateurs qui comprennent la typologie et vont présenter des caractères, des modèles, etc. Je n'avais jamais entendu de tels orateurs de ma vie. J'aimerais que ce soit clair pour vous que cette approche du livre d'Esther est très personnelle. Je ne dis pas que c'est la seule manière, ni même la meilleure façon, d'interpréter ce livre, mais c'est celle qui s'est révélée la plus parlante pour moi depuis près de quarante ans¹. Je vais me focaliser sur deux ou trois personnages principaux dans ce livre, à savoir le roi Assuérus, roi de l'Empire perse, Mardochée, Juif qui s'est assis à sa porte, et Esther, qui est devenue reine.

Tout au long de mon étude, je me servirai du personnage du roi Assuérus comme image d'un autre roi, Jésus-Christ. Le livre d'Esther nous dit qu'Assuérus était le roi des rois, qu'il régnait sur les autres rois. Jésus est aussi appelé le Roi des rois. Je suis conscient qu'en bien des endroits, le personnage d'Assuérus tombait bien bas par rapport à notre Seigneur Jésus-Christ. Néanmoins, je crois que, dans cette étude, il est en bien des domaines une image parlante du Roi des rois.

Je me servirai d'Esther comme image de l'épouse de Christ, l'Eglise, mais l'Eglise dans son rôle de reine en particulier. Laissez-moi vous mentionner un livre, en vous précisant que je ne reçois rien en vous en parlant et que je ne lui suis en aucune façon lié, qui a été une bénédiction pour moi et pour beaucoup d'autres encore. Il a été écrit par un certain Paul Bilheimer qui, si j'ai bien compris, a plus de quatre-vingts ans maintenant. Le livre s'intitule "Destined for

¹ Note de l'éditeur: Ce message a été donné en 1981.

throne", et il est court et simple; il n'a rien de difficile au niveau théologique. Son thème est, d'une part, celui de l'Eglise de Jésus-Christ continuellement préparée afin de pouvoir partager en tant que reine le trône avec Christ pour l'éternité, d'autre part il nous fait prendre conscience que nous ne comprendrons pas grand-chose de ce qui se passe dans nos vies en tant que chrétiens, à moins que nous nous rendions compte que nous sommes déjà en train d'être préparés à régner.

C'est donc de cette manière que j'étudierai le livre d'Esther, représentant l'Eglise en tant qu'épouse du Christ, laquelle va devenir reine et partager pour l'éternité le trône de l'univers avec son époux, le Seigneur.

Avant de me pencher sur le récit en lui-même, j'aimerais lire deux passages qui parlent de Christ en tant que roi et de l'Eglise en tant que reine et épouse. Le premier se trouve être le Psaume 45:1-16:

"Au chef des chantres..."

En Hébreu, cela se dit "natsach", mot extraordinaire car il est rattaché à un mot signifiant "chef de chorale"; cela veut dire "victoire et éternité". C'est l'exemple même de ces termes hébreux si fascinants qui expriment tellement en un seul mot.

"... sur l'air de shohannim..."

"Shohannim" est le nom d'une certaine mélodie. Ce mot signifie soit "les roses", soit "les lis". Puis le verset continue:

"... un maschil, des fils de Koré..."

Le mot "maschil" signifie, musicalement, "quelque chose de très habile". C'est un titre très élaboré pour ce psaume qui nous amène à pressentir un message frappant. De plus, son thème est le roi. Le chapitre commence ainsi:

"Des paroles pleines de charme bouillonnent dans mon cœur. Je dis: Mon œuvre est pour le Roi!"

Dans cette version de ma Bible, le mot "Roi" s'écrit avec un "R" majuscule. C'est le Roi, celui que l'histoire humaine révèle être Jésus.

"Que ma langue soit comme la plume d'un habile écrivain!"

Puis suivent ces passages exaltant et élevant ce Roi beau et glorieux.

"Tu es le plus beau des fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres: c'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours."

Remarquez le "c'est pourquoi". Dieu a béni Jésus non parce qu'il était son fils préféré, mais parce qu'il l'a mérité. Le premier signe prouvant son mérite était la grâce répandue sur ses lèvres. "La grâce est répandue sur tes lèvres, c'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours." Vous vous souvenez du passage où des hommes ayant été envoyés pour arrêter Jésus l'avaient écouté quelque temps, puis étaient revenus sans lui; quand les gouverneurs du temple leur avaient demandé: "Pourquoi ne l'avez-vous pas arrêté?", ils avaient répondu: "Personne n'a jamais parlé comme cet homme." La grâce répandue sur les lèvres de Jésus les avait empêchés de l'arrêter.

Ensuite nous le voyons comme un puissant roi conquérant:

"Vaillant guerrier, ceins ton épée – ta parure et ta gloire, oui ta gloire! – Sois vainqueur, monte sur ton char, défends la vérité, la douceur et la justice..."

Ce n'est pas pour l'orgueil national de devenir plus imposant contrairement à la plupart des rois terrestres se rendant à la guerre.

"... que ta droite se signale par de merveilleux exploits! Tes flèches sont aiguës; des peuples tomberont sous toi; elles perceront le cœur des ennemis du roi. Ton trône, ô Dieu, est à toujours; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tes collègues."

Remarquez le second "c'est pourquoi". Là encore, nous voyons que la bénédiction de Dieu le Père sur Jésus n'était pas du favoritisme; il y avait une raison. Cette fois-ci, la raison est "tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté: c'est pourquoi Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tous tes compagnons".

Laissez-moi souligner deux choses. Tout d'abord, si vous voulez être oint de l'huile de joie, suivez Jésus comme modèle. Aimez la justice et haïssez la méchanceté. Ensuite, permettez-moi de faire remarquer qu'en ce qui concerne la justice et la méchanceté, il n'y a pas de neutralité. Si vous aimez la justice, vous devez haïr la méchanceté. Vous ne pouvez pas faire de compromis quand il s'agit de

méchanceté. Si vous ne haïssez pas la méchanceté, vous n'aimez pas la justice.

Puis vient cette magnifique description de ses habits:

"La myrrhe, l'aloès et la casse parfument tous tes vêtements..."

Plus tard, lorsque nous étudierons l'image de la reine, nous reviendrons sur ce terme de myrrhe et nous nous y arrêterons.

"... dans les palais d'ivoire, les instruments à cordes te réjouissent."

Le verset 10 introduit la reine:

"Des filles de rois sont parmi tes bien-aimées; la reine est à ta droite, parée d'or d'Ophir."

La reine, l'épouse, est mise à part de toutes les autres femmes. De nombreuses femmes honorables sont présentes, mais elle se tient à la droite du roi, parée de l'or le plus pur.

Les deux versets suivants s'adressent à la future reine:

"Ecoute, ma fille, vois et prête l'oreille; oublie ton peuple et la maison de ton père. Le roi porte ses désirs sur ta beauté; puisqu'il est ton Seigneur, rends-lui tes hommages."

Si un jour vous avez une vision, vous devrez tout laisser derrière vous. Oubliez vos origines, oubliez votre maison paternelle. Ne regardez pas en arrière, parce que votre avenir réside dans votre relation avec le roi. Votre

nouvelle vie consiste à lui donner votre cœur, à vous agenouiller devant lui, à l'adorer et à le servir.

"Et, avec des présents, la fille de Tyr, les plus riches du peuple rechercheront ta faveur."

La fille de Tyr représente vraiment le monde commercial. Ce verset prédit que le commerce mondial viendra servir Christ et sa reine.

"Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur du palais; elle porte un vêtement tissé d'or. Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés, et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi; on les introduit au milieu des réjouissances et de l'allégresse; elles entrent dans le palais du roi."

Nous voyons une image du roi dans toute sa beauté, sa majesté et sa force, et une image de l'épouse, future reine, vêtue d'habits incroyablement beaux et chers et ayant le privilège de s'asseoir à l'unique place se trouvant à la droite du roi. Notez que tout cela n'est rien que le fondement biblique du symbolisme dont je vais me servir dans le livre d'Esther.

Lisons également Ephésiens 5:22-27. Il est question de deux choses dans ce passage. D'une part la relation entre mari et femme, d'autre part celle entre Christ et l'Eglise comme son épouse. Les mêmes principes de fond en ressortent. Le passage commence sur un plan naturel pour continuer sur un plan spirituel:

"Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari en toutes choses. Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable."

Je me demande si vous avez la vision de ce que Dieu a prévu pour l'Eglise, son épouse. Si vous l'avez, cela changera votre manière de vivre. Vous aurez la vision que Dieu peut nous conduire vers un lieu où nous serons vraiment saints, irréprochables, glorieux et glorifiés avec sa gloire qui nous est accordée par son amour et sa grâce.

Ce n'est pas rien d'être appelé à devenir reine. Comme beaucoup d'entre vous le savent, j'ai des origines britanniques. En Grande-Bretagne, la famille royale existe encore. Je ne suis ni pour ni contre la monarchie, là n'est pas la question; mais en tant que Britannique, j'aimerais dire que, depuis de nombreuses années maintenant, la famille royale a eu une influence extraordinairement stabilisante sur le pays. La reine actuelle, en particulier, a gagné le respect et l'amour de presque tous ses sujets sans tenir compte de son affiliation politique.

Je me souviens du temps où j'étais au collège d'Eton, lequel se situe juste de l'autre côté de la Tamise, en face de Windsor, là où se trouve le château résidentiel de la famille

royale. Avec les autres garçons du collège, il nous est souvent arrivé, les dimanches après-midi, de monter jusqu'au château de Windsor et de rester devant. Alors deux petites filles vêtues de robes roses sortaient et nous saluaient. C'étaient Elisabeth et Margaret. A l'époque, il n'était pas prévu que l'une d'elles devienne l'héritière du trône. Mais, comme vous le savez, il y a eu par la suite des événements tels que l'abdication du prince Edward, puis tout ce qui s'est ensuivi. Elisabeth est donc montée sur le trône. Même en ces temps-là, nous avons l'impression que les deux sœurs étaient préparées à la royauté. On leur enseignait tout: comment saluer, comment se tenir debout, comment sourire. La vie d'Elisabeth a particulièrement été entièrement menée de façon qu'elle soit capable de prendre son rôle de reine.

Ce n'est donc pas rien d'être destinée à devenir reine. Cela touche toute votre vie passée. Je crois que tout cela devrait être vrai pour l'Eglise. Ce n'est pas rien de savoir que nous sommes destinés à être la reine. La reine de l'univers pour l'éternité... quelle pensée renversante!

Maintenant donc, ayant tout cela à l'esprit, j'aimerais me pencher sur le livre d'Esther. Je vais commencer par lire plusieurs passages. Ce sera plus facile pour vous d'apprécier ce que je vais dire si vous êtes quelque peu familier avec ce récit. Si vous ne l'êtes pas, vous n'avez qu'à essayer de suivre du mieux que vous pourrez. Je vous suggère cependant de prendre le temps de lire au moins les cinq premiers chapitres du livre. Cela ne vous prendra pas longtemps. Je vais commencer par les premiers versets. J'intitulerai "Les deux banquets" ce chapitre 1 du livre d'Esther:

"C'était du temps d'Assuérus..."

Certaines traductions le nomment Xerxès.

"... de cet Assuérus qui régnait depuis l'Inde jusqu'en Ethiopie sur cent vingt-sept provinces, dominant sur tout le Moyen-Orient; et le roi Assuérus était alors assis sur son trône à Suse, dans la capitale. La troisième année de son règne, il fit un festin à tous ces princes et à ses serviteurs; les commandants de l'armée des Perses et des Mèdes, les grands et les chefs des provinces furent réunis en sa présence. Il montra la splendide richesse de son royaume et l'éclatante magnificence de sa grandeur pendant nombre de jours, pendant cent quatre-vingts jours. Lorsque ces jours furent écoulés, le roi fit pour tout le peuple qui se trouvait à Suse, la capitale, depuis le plus grand jusqu'au plus petit, un festin qui dura sept jours, dans la cour du jardin de la maison royale. Des tentures blanches, vertes et bleues étaient attachées par des cordons de byssus et de pourpre à des anneaux d'argent et à des colonnes de marbre. Des lits d'or et d'argent reposaient sur un pavé de porphyre, de marbre, de nacre et de pierres noires. On servait à boire dans des vases d'or, de différentes espèces, et il y avait abondance de vin royal, grâce à la libéralité du roi."

En hébreu, cela se dit "selon la main du roi".

"Mais on ne forçait personne à boire, car le roi avait ordonné à tous les gens de sa maison de se conformer à la volonté de chacun."

Une autre traduction écrit:

"Sur la commande du roi, chaque invité était autorisé à boire selon son désir, car le roi avait ordonné aux serveurs de pourvoir aux besoins de chacun."

Ce qui, je pense, donne plus de clarté au texte. C'est à partir de là que je vais laisser libre cours à mon imagination; j'espère cependant que vous serez capable de me suivre. Je ne veux pas vous contraindre à penser que cela est l'interprétation officielle et définitive du livre d'Esther.

Voici donc ce grand roi des rois et ses deux banquets. Le premier est un festin d'une très longue durée, cent quatre-vingts jours. Avez-vous jamais été invité à un banquet de cent quatre-vingts jours? Je vous le dis, ils avaient sorti le grand jeu!

Permettez-moi une remarque. Nous avons tendance à penser que l'humanité progresse, que les choses vont mieux. Ce n'est pas ce que la Bible nous montre. Dans le livre de Daniel, nous avons un portrait des quatre grands empires païens, ceux de Babylone, de Perse, de Grèce et de Rome. Soit dit en passant, une révélation avait été faite au roi Nébucadnetsar dans un rêve où il voyait une image. A son réveil, il ne pouvait même pas se souvenir du rêve qu'il avait fait. Mais c'était la vision de Dieu de l'ordre historique de ces empires païens. Vraiment, c'est presque comique de voir le peu d'importance que Dieu accordait à cela. C'était une image vue dans un rêve, et l'homme qui avait fait ce rêve l'avait oublié et avait dû se le faire interpréter par Daniel. Dans l'ordre historique de ces quatre empires vus dans l'image donnée dans le rêve, la vision commence par la tête, c'est-à-dire le sommet, pour descendre jusqu'aux pieds,

c'est-à-dire le sol. C'est la vision de Dieu de l'histoire humaine qui commence avec une tête d'or, puis descend vers une poitrine d'argent, ensuite vers des reins de bronze en passant par des jambes de fer pour terminer avec des pieds de fer et d'argile. Autrement dit, plus nous descendons, plus c'est rudimentaire et moins c'est cher. C'est l'exact opposé de ce qui nous est enseigné aujourd'hui dans la plupart des pays du monde occidental. Le discours tenu nous affirme que nous progressons, que tout va mieux et va aller en s'améliorant. Ce n'est pas ce que la Bible nous enseigne. Bref, c'était une simple remarque.

J'étais en train de dire qu'ils avaient sorti le grand jeu en ce temps-là. Vous ne verrez jamais un roi organiser un festin de cent quatre-vingts jours. Je vous mets au défi de jamais rencontrer un tel souverain durant votre vie. Nous ne voyons plus les choses avec tant de faste aujourd'hui. Ces cent quatre-vingts jours étaient uniquement réservés à la haute société. C'était pour les princes, les chefs et les gouverneurs. Cela représente pour moi le passé historique de l'univers, quand Dieu avait affaire avec des anges, des archanges ainsi qu'avec toutes sortes d'êtres immensément supérieurs et puissants. Et cela a duré très longtemps.

Ensuite vient ce festin qui dure sept jours, ce banquet qui, à mes yeux, représente la dispensation de l'Évangile – moment très bref dans le cours de l'histoire. L'une des choses sur lesquelles l'Évangile insiste continuellement, c'est que cela dure un court instant. Profitez-en tant que l'occasion s'offre à vous, car cela ne va pas durer longtemps. Vous dites que cela a duré environ deux mille ans. Le Psaume 90 nous apprend que pour Dieu mille ans sont comme un jour. Et il va encore plus loin en disant que c'est la durée d'une veille de la nuit. Une journée de vingt-quatre heures était divisée en deux parties: le jour et la nuit, contenant chacune douze heures. La nuit était divisée en

quatre veilles de trois heures chacune. Donc, aux yeux de Dieu, mille ans ne durent pas plus longtemps que trois heures. Autrement dit, aux yeux de Dieu cela ne représente qu'un moment très bref. Il est dit que c'est maintenant la fin des temps où Jésus va apparaître. Dans notre conception du temps, ce n'est pas la fin des temps, mais pour Dieu ça l'est.

Pourtant ce banquet d'Évangile était différent. C'était très intime. Ce n'était pas pour le peuple lointain, mais seulement pour le peuple proche. Le roi l'avait invité dans les jardins de son palais, et il avait tout préparé. Les jardins étaient déjà assez splendides, mais imaginez l'endroit décoré de tentures blanches et violettes attachées par des cordons de fines tentures pourpres à des anneaux d'argent, et ces splendides tentures blanches et violettes suspendues partout. Les lits et les sièges étaient fait en or et en argent. Le sol était un pavé de mosaïque fait de porphyre, qui est une pierre rouge, de marbre, de nacre et de pierres précieuses. Où avez-vous déjà eu l'occasion de marcher sur un pavé fait de pierres précieuses?

Ensuite, on a servi les boissons dans des vases en or uniquement. Combien d'entre nous ont déjà bu dans des vases en or? Et il y en avait exactement pour tous les goûts. Il n'y avait aucune obligation de consommer; les boissons étaient à volonté, avec toutes sortes de vins possibles; voilà ce qu'il y avait.

Cela est, pour moi, semblable à l'Évangile. C'est accessible à tous, ce n'est pas uniquement pour les forts, c'est contenu dans le cadre d'une beauté et d'un amour uniques et intimes. Tout est au mieux, rien ne vaut moins que l'argent. Et on prend soin de vous personnellement. Vous pouvez consommer le vin que vous désirez dans le vase de votre choix. Vous pouvez avoir du rouge, du blanc, du mousseux, vous pouvez l'avoir glacé ou à température ambiante. Pour moi, c'est l'Évangile. Ce sont les richesses de

Dieu rendues accessibles aux pauvres, aux non-privilegiés, aux personnes qui n'avaient jamais eu accès au palais avant; tout est fait de manière individuelle. Dieu connaît le nombre de cheveux sur nos têtes, il connaît nos goûts, nos faiblesses, il prend soin de chacun de nous individuellement.

Pour clore ce second banquet, le roi avait préparé un bouquet final. Il avait prévu de montrer la reine dans ses vêtements royaux, de la présenter au peuple pour que tous admirent sa beauté. Mais à partir de là, les choses ne se sont pas déroulées comme prévu. Lisons à partir du verset 9:

"La reine Vasthi fit aussi un festin pour les femmes dans la maison royale du roi Assuérus."

Voici la reine. Le roi a son banquet et la reine le sien. Je tiens à vous dire tout de suite que, pour moi, la reine Vasthi représente l'Eglise que Dieu va rejeter. L'autre, Esther, représente la reine que Dieu va recevoir. Nous remarquons qu'il y a une sorte de séparation. Vasthi est dans le palais du roi, mais elle a ses propres occupations. Elle a invité les femmes et elle est tellement prise par son propre programme que, quand elle est appelée à se présenter devant le roi, elle refuse de s'y rendre:

"Le septième jour, comme le cœur du roi était réjoui par le vin, il ordonna à Mehuman, Biztha, Harbona, Bigtha, Abagtha, Zéthar et Carcas, les eunuques qui servaient devant le roi Assuérus, d'amener en sa présence la reine Vasthi, avec la couronne royale, pour montrer sa beauté aux peuples et aux grands, car elle était belle de figure."

Permettez-moi de vous faire remarquer que j'ai entendu une fois quelqu'un dire que Vasthi avait raison de refuser l'ordre, parce qu'on allait lui demander de faire des choses indécentes. Je ne le crois pas. J'ai vécu au Moyen-Orient et je crois assez bien connaître la mentalité des hommes de cette contrée. Je ne dis pas qu'ils refuseraient une démonstration indécente d'une femme quelconque, mais croyez-moi aucun homme du Moyen-Orient qui se respecte ne ferait une démonstration indécente de son épouse. Il ne lui resterait plus aucun respect. Je ne peux donc accepter cette interprétation disant que Vasthi a refusé de se présenter parce qu'elle ne voulait pas s'exposer. D'ailleurs le texte n'y fait aucune allusion.

"Mais la reine Vasthi refusa de venir, quand elle reçut par les eunuques l'ordre du roi. Et le roi fut très irrité, il fut enflammé de colère. Alors le roi s'adressa aux sages qui avaient la connaissance des temps. Car ainsi se traitaient les affaires du roi, devant tous ceux qui connaissaient les lois et le droit. Il avait auprès de lui Carschena, Schéthar, Admatha, Tarsis, Mérés, Marsena, Memucan, sept princes de Perse et de Médie, qui voyaient la face du roi et qui occupaient le premier rang dans le royaume. Le roi leur a posé cette question: Quelle loi, dit-il, faut-il appliquer à la reine Vasthi pour n'avoir point exécuté ce que le roi Assuérus lui a ordonné par les eunuques? Memucan répondit devant le roi et les princes: Ce n'est pas seulement à l'égard du roi que la reine a mal agi; c'est aussi envers tous les princes et tous les peuples qui sont dans toutes les provinces du roi

Assuérus. Car l'action de la reine parviendra à la connaissance de toutes les femmes, et les portera à mépriser leur mari; elles diront: Le roi Assuérus avait ordonné qu'on amène en sa présence la reine Vasthi, et elle n'y est pas allée. Et dès ce jour les princesses de Perse et de Médie qui auront appris l'action de la reine la rapporteront à tous les chefs du roi; de là beaucoup de mépris et de colère. Si le roi le trouve bon, qu'on publie de sa part et qu'on inscrive parmi les lois des Perses et des Mèdes, avec défense de la transgresser, une ordonnance royale d'après laquelle la reine Vasthi ne paraîtra plus devant le roi Assuérus et le roi donnera la dignité de reine à une autre qui soit meilleure qu'elle. L'édit du roi sera connu dans tout son royaume, quelque grand qu'il soit, et toutes les femmes rendront honneur à leur mari, depuis le plus grand jusqu'au plus petit. Cet avis fut approuvé du roi et des princes, et le roi agit d'après la parole de Memucan."

Le dernier verset de ce chapitre 1 du livre d'Esther raconte comment cet édit, mettant à l'écart la reine Vasthi et lui enlevant son titre de reine, a été distribué dans l'ensemble de l'Empire perse.

Permettez-moi de laisser de nouveau libre cours à mon imagination. Nous avons ici dans cette histoire sept eunuques qui ont sommé la reine Vasthi de comparaître, et nous avons sept princes. Chaque fois que je trouve le chiffre sept dans la Bible, il me vient immédiatement à l'esprit qu'il y a là un rapport quelconque avec le Saint-Esprit, puisque ce chiffre est spécifiquement lié au Saint-Esprit. Dans

Apocalypse 4, Jean le révélateur a vu les sept esprits de Dieu représentés par sept lampes de feu brûlant devant le trône. Je vois là les eunuques et les princes en tant qu'image du Saint-Esprit. Les eunuques avaient été envoyés pour faire venir la reine. Pourquoi des eunuques? Parce qu'ils n'avaient aucun intérêt personnel de type sexuel pour la reine. C'était ainsi dans les monarchies orientales; les hommes chargés de surveiller les femmes des monarques étaient toujours des eunuques. De cette façon, on pouvait être certain que rien n'arriverait de nature à déshonorer le roi ou ses femmes.

Je vois donc ici le Saint-Esprit personnifié dans les sept eunuques. Je pense aussi que c'est l'image dessinée par le Saint-Esprit lui-même. Il est intéressant de parcourir la Bible et de trouver les portraits que le Saint-Esprit trace de lui-même. Il est toujours très modeste. C'est dans ce sens que le Saint-Esprit a l'attitude d'un eunuque envers une épouse. Il ne convoite pas l'épouse pour lui-même. Son unique désir est de la conduire à Christ. Il n'y a aucune jalousie, aucune possibilité de conflit de personnalités ou d'intérêts. Il ne parle jamais de lui-même, il ne s'exalte jamais. A chaque fois qu'il obtient l'attention de l'épouse, il la focalise toujours sur l'époux. Quand des gens me disent que le Saint-Esprit a œuvré avec puissance au sein d'un certain groupe ou d'une région quelconque, je pose toujours la question de savoir si ce mouvement était centré entièrement sur Jésus ou non. Si ce n'était pas le cas, alors je doute que c'était le Saint-Esprit.

C'était donc une occasion de taille pour la reine Vasthi. Les eunuques venaient avec une invitation du roi. C'était aussi un ordre. C'est peut-être ce qui l'a fâchée. Pensez-vous que le roi a le droit d'ordonner à la reine de comparaître ou de simplement le lui demander? C'est une question brûlante de nos jours. J'espère que vous commencez à voir que cette question est tout à fait

d'actualité. Si vous ne le voyez pas, c'est que vous avez des œillères. Je ne sais pas si Vasthi a dit: "Qui est le roi pour me donner des ordres? J'ai ma propre fête. Pour quelles raisons devrais-je, par égard pour le roi, interrompre ma fête? Je ne crois guère en ces absurdités démodées au sujet de la direction du mari. Je prends ma vie en main. Il n'y a rien d'autre entre nous qu'un partenariat." Bref, elle a refusé l'invitation qui était aussi un ordre à comparaître.

La personne qui intervient ensuite est un prince. Les sept princes personnifient aussi le Saint-Esprit, mais le Saint-Esprit prononçant un jugement. Saviez-vous que le Saint-Esprit qui invite est le même que celui qui prononce un jugement si vous refusez l'invitation? Il n'y a pas de recours possible après ce jugement. Cette femme ne pourra plus jamais venir dans la présence du roi. Enlevez-lui la couronne et mettez-la de côté en attendant qu'une femme plus digne n'arrive. Pensez-vous que cela s'applique à notre culture contemporaine? Diriez-vous que cela représente une attitude prédominante dans de nombreuses églises aujourd'hui? Si je vous disais "M.L.F." (Mouvement de libération de la femme)... ces initiales auraient-elles un rapport quelconque avec ce que nous venons d'étudier?

Je me trouvais récemment avec un groupe de responsables charismatiques d'origines très diverses, catholiques et protestants. Plusieurs d'entre eux faisaient part de l'état de leur église réciproque. Certaines des révélations étaient stupéfiantes. J'étais étonné d'entendre les propos de frères catholiques sur ce qui se passe parmi les religieuses au sein de l'Eglise catholique. Bien sûr, il y a religieuses et religieuses. Certaines sont de belles femmes totalement dévouées à Christ et à son église, d'autres sont en avant-garde du M.L.F., préconisant des rapports sexuels préconjugaux, la liberté sexuelle même pour les prêtres et les religieuses et des rapports sexuels de quelque nature qu'ils

soient, hétérosexuels ou homosexuels. Ce n'est pas de la théorie. En raison d'une audience très diversifiée, il m'est impossible de parler de certaines choses qui ont été portées à ma connaissance.

Bien entendu, nous trouvons dans de nombreuses autres églises ce que je pourrais appeler le "défi des femmes revendiquant le droit d'obtenir exactement les mêmes responsabilités que les hommes". L'un de mes traits de caractère est que je ne suis pas un ennemi des femmes. En fait, cela n'a jamais été mon problème! Je devrais dire "au contraire" au lieu de "en fait". J'ai été marié deux fois. Ma première épouse, que beaucoup d'entre vous connaissiez, est décédée. J'ai, à présent, une seconde épouse. Je ne crois pas que quiconque connaissant Lydia peut dire qu'elle ait jamais été dominée! Tout comme ma première femme avait partagé publiquement mon ministère, ma seconde femme le fait aujourd'hui. Comprenez-moi bien et ne vous méprenez pas.

Je crois que cette attitude très vive de Vasthi décrit un comportement prédominant dans notre culture contemporaine et dans de nombreuses églises professantes. C'est une attitude qui méprise l'autorité, en particulier l'autorité masculine. En fait, comme vous le savez peut-être, l'Eglise presbytérienne des Etats-Unis, si je ne me trompe pas, veut publier une édition de la Bible qui supprime tous les termes donnant une identité sexuelle à Dieu, tels que Dieu le Père ou Dieu le Fils. Dieu va devenir une personne. Il y a une certaine haine envers l'autorité masculine et j'utilise délibérément le mot "haine". C'est un phénomène vraiment très prédominant. En regardant à l'histoire que nous venons de lire, ce phénomène est personnalisé par Vasthi, exactement comme cette église dont je viens de parler. Les femmes se réunissent pour avoir leur banquet à part. Peu importe que cela se passe dans le palais appartenant au roi, elles ont leur fête à part. Elles ont un message pour les

dirigeants de l'Eglise: "Ne nous ennuyez pas avec vos ordres. Nous avons notre propre programme."

Laissez-moi vous faire remarquer brièvement que, dans l'Apocalypse, nous voyons deux femmes, chacune représentant très clairement ce que vous pourriez appeler un "groupe religieux". L'une d'elles est appelée "la prostituée", l'autre "l'épouse". La grande ennemie de l'épouse est la prostituée. Lisons Apocalypse 17:1-6:

"Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole en disant: Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à la débauche, et c'est du vin de sa débauche que les habitants de la terre se sont enivrés."

Dans ce contexte, l'immoralité est premièrement spirituelle. C'est d'une prostitution spirituelle dont il est question, une prostitution dans laquelle ceux qui avaient à l'origine donné leur vie à Jésus-Christ comme leur Seigneur se sont tournés vers d'autres relations illégales. Mais une telle prostitution spirituelle, à long terme, engendre aussi presque toujours une immoralité au niveau sexuel. Et c'est certainement très vrai dans le cas du groupe dont je viens de parler.

"L'ange me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles (tout

cela dans un contexte essentiellement religieux). Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre. Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement."

Il nous faut garder à l'esprit qu'il y a une profonde haine immuable dans la force spirituelle que représente cette femme, laquelle est dirigée contre ceux qui gardent leur engagement envers Jésus-Christ. Quel langage plus vif que celui-ci pourrait être utilisé? Elle était ivre du sang des martyrs de Jésus.

Dans l'Ancien Testament, il y a probablement un personnage féminin qui personnifie plus qu'aucun autre cette force spirituelle. C'est Jézabel. J'ai toujours été impressionné par le fait que le prophète Elisée ait pu affronter huit cent cinquante faux prophètes au mont Carmel, mais qu'il ait fuit devant une femme, Jézabel. Elisée était réaliste. Il n'avait aucun doute de ce que Jézabel pourrait lui faire si elle mettait la main sur lui.

J'aimerais vous suggérer, à vous qui, tout comme moi, avez donné votre vie au Seigneur Jésus-Christ, qu'il est plutôt dans votre intérêt d'être conscient de l'attitude intérieure de cette force spirituelle ennemie. Son objectif est le génocide. C'est le siècle du génocide. Nous avons vécu une tentative de génocide des Arméniens, des Cambodgiens. Pendant la Seconde Guerre mondiale, c'était une tentative de génocide du peuple juif. Il y a un autre génocide de prévu, celui des chrétiens. Cette force ne sera jamais satisfaite tant

que le christianisme et ses représentants n'auront pas été rayés de la surface du globe. C'est ce dont il est question ici.

Voyons une autre image que nous lisons dans Apocalypse 19:7-8. Une voix se fait entendre du ciel:

"Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints."

D'une part, l'accent est mis sur l'immoralité et l'impureté. D'autre part, il est porté sur la propreté et sur la pureté. C'est l'épouse.

Lisons une autre image donnée dans Apocalypse 21:9-11:

"Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau. Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'au-dessus de Dieu, ayant la gloire de Dieu."

C'est la glorieuse Eglise dont il est question dans Ephésiens 5.

"Son éclat était semblable à celui d'une pierre précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal."

Tout l'accent est mis sur la beauté de la pureté et de la sainteté. Voilà bien le contraste. L'une des femmes est une prostituée et l'autre une épouse pure; chacune représente un groupe religieux important. Quelle est la différence? Elle n'est ni une différence au niveau doctrinal ni au niveau de l'expérience spirituelle. Nous ne pouvons pas dire d'un groupe qu'il parle en langues et de l'autre qu'il ne parle pas en langues. La différence est indiquée par le titre. L'une est une épouse, l'autre est une prostituée. Qu'est-ce que cela signifie? Cela veut dire que l'épouse a conservé son engagement envers l'époux. Elle n'en a pas dévié. La prostituée a dévié de son premier engagement fait au Seigneur Jésus-Christ.

La question définitive de l'Eglise sera simple. Jésus est-il Seigneur? A-t-il l'autorité absolue sur son Eglise pour dire et faire comme il a prévu? La décision ne va pas être prise par rapport au fait que les gens parlent ou non en langues. J'aimerais vous faire remarquer que le parler en langues n'est pas une garantie pour aller au ciel. Vous ne pouvez trouver une phrase dans la Bible qui le dit. Le ciel est pour ceux qui ont donné leur vie au Seigneur Jésus-Christ. Ma conviction personnelle est que toutes ces personnes parleront en langues avant la fin des temps, même si elles ne savent pas ce qu'elles font! Mais là n'est pas la question cruciale. La question importante est de savoir quelle est votre relation avec Jésus-Christ.

Revenons quelques instants au livre d'Esther. Nous avons vu que le jugement prononcé sur la reine Vasthi la bannissait pour toujours de la présence du roi et lui retirait la couronne. La raison donnée a été que sa conduite influencerait sur toutes les femmes de l'Empire perse. En effet, la reine Vasthi ayant été corrompue, cette corruption pourrait s'étendre à toutes les femmes. Cela me semble vrai pour l'Eglise. Sa situation spirituelle pour le meilleur comme pour

le pire influera sur la situation du pays, même sur les non-croyants.

Il me semble que nous avons, dans le Cantique des cantiques, deux images parallèles de l'Eglise que nous étudierons dans quelques instants. L'une d'elles est un mur sur lequel sont bâtis des créneaux, l'autre est une porte qui doit être condamnée. Je crois qu'il existe deux possibilités pour l'Eglise. Si elle remplit la fonction que Dieu lui a attribuée, elle sera un mur de créneaux qui empêche les forces de la corruption, de la rébellion et de l'iniquité d'entrer, et qui préserve la vie du pays tout comme le sel est un conservateur. D'ailleurs, Jésus a dit à son Eglise: "Vous êtes le sel de la terre." Mais si l'Eglise faillit à sa fonction, elle deviendra une porte laissant entrer toutes les forces de la corruption et Dieu décrètera que cette porte doit être condamnée.

Laissez-moi vous montrer une image que nous lisons dans le Cantique des cantiques 8:8-9.

"Nous avons une petite sœur qui n'a point encore de mamelles; que ferons-nous de notre sœur, le jour où on la recherchera à l'âge du mariage? Si elle est un mur, nous bâtirons sur elle des créneaux d'argent; si elle est une porte, nous la fermerons avec une planche de cèdre."

Ce sont les deux options. A l'Eglise qui sert de mur protecteur pour les nations, empêchant les forces de la corruption, de l'iniquité et du dérèglement d'entrer, on construira des créneaux d'argent. Elle sera honorée par Dieu. Mais si l'Eglise cesse d'être un mur et arrête d'empêcher les forces de la corruption d'entrer, et qu'elle devient au contraire une porte qui les admet, le jugement de Dieu l'a fait

barricader, fermer et cesser toute activité. L'Eglise a, je crois, ces deux options devant elle. Si nous continuons de fonctionner comme un mur, Dieu nous renforcera avec des créneaux d'argent. Si nous devenons une porte ouverte à toutes les forces de corruption, d'immoralité et de rébellion, Dieu barricadera cette Eglise et fera cesser toutes ses activités. Il lui enlèvera la couronne. Ce sont les deux options.

J'aimerais m'attarder un instant sur cette image de la reine prenant la place de Vasthi. Son nom est bien sûr Esther. Après que Vasthi a été mise de côté, il y a eu un temps de pause; il s'est passé un moment avant que le roi ne retrouve son sang-froid. Puis la décision a été prise de trouver une nouvelle reine et l'on a envoyé des messages aux cent vingt-sept provinces, demandant de conduire au palais les plus belles jeunes filles pour devenir éventuellement la nouvelle reine. Mon esprit me donne parfois une imagination très vive. Je m'imagine des messagers parcourant ce vaste empire et disant: "Présentez vos plus belles jeunes filles, parce que l'une d'entre elles va devenir reine." Quand je vois toute l'excitation qui règne avant le concours de Miss Amérique et de Miss Univers, je pense que c'est peu en comparaison de cette excitation-là. Dans ce passage, les jeunes filles avaient la possibilité de devenir reine d'un vaste empire de façon durable.

Au niveau spirituel, je vois les agents de Dieu répartis dans tout l'univers à la recherche d'une reine. Je me demande si vous pouvez le voir de cette façon-là aussi. Je me demande si c'est votre vision de ce qui se passe dans le monde. Il s'y déroule un nombre infini de choses et, au milieu de tout cela, Dieu cherche une reine pour régner avec lui. Sur la terre entière, les agents invisibles de Dieu sont très actifs pour la chercher.

Maintenant, comme vous le savez, l'une des jeunes filles qui a été présentée était Esther. Lisons Esther 2:5-8:

"Il y avait dans Suse, la capitale, un Juif nommé Mardochée, fils de Jaïr, fils de Schimeï, fils de Kis, homme de Benjamin, qui avait été emmené de Jérusalem parmi les captifs déportés avec Jéconia, roi de Juda, par Nébucadnetsar, roi de Babylone. Il élevait Hadassa, qui est Esther (deux prénoms différents pour la même personne), fille de son oncle; car elle n'avait ni père ni mère. A la mort de son père et de sa mère, Mardochée l'avait adoptée pour fille. Lorsqu'on eut publié l'ordre du roi et son édit, et qu'un grand nombre de jeunes filles furent rassemblées à Suse, la capitale, sous la surveillance de Hégai, Esther fut aussi prise et conduite dans la maison du roi, sous la surveillance de Hégai, gardien des femmes. La jeune fille lui plut, et trouva grâce devant lui; il s'empressa de lui fournir les choses nécessaires pour sa toilette et pour sa subsistance..."

Quelle autre traduction pourrions-nous trouver pour le mot "subsistance" ici? "Avec des soins de beauté et de la nourriture spéciale." Je suis certain que les femmes préfèrent de beaucoup cette traduction!

"Il lui donna sept jeunes filles choisies dans la maison du roi, et la plaça avec ses jeunes filles dans le meilleur appartement de la maison des femmes."

Nous trouvons ici, toujours pour les mêmes raisons, un autre eunuque. Son nom est Hégai. Il était le gardien des femmes. Il était employé à les préparer pour les présenter devant le roi. Ce qui est, à mon avis, une autre belle image du Saint-Esprit. C'est la fonction du Saint-Esprit de préparer la reine et de la présenter. Cet homme a immédiatement repéré Esther comme la meilleure candidate. Il lui a donc donné la meilleure place dans le harem, ainsi que sept servantes spécialement là pour la servir. Comment vous sentiriez-vous si vous aviez sept servantes rien qu'à votre service, s'occupant de tous vos besoins? Eh bien je crois que c'est ce que fait le Saint-Esprit! Quand nous devenons candidats pour cette place, il nous conduit vers un lieu spécial et prend particulièrement soin de nous. Il donne à chacun de nous sept servantes; mais nous ne les reconnaissons pas toujours, parce qu'il œuvre de manière variée dans nos vies. Vous êtes frustré, déçu par certains événements, et vous ne vous rendez pas compte que c'était l'une des servantes du Saint-Esprit qui était à votre service, s'occupant simplement d'une partie de votre caractère qui nécessitait un petit massage et quelques soins de beauté! Vous avez essayé de vous en débarrasser, vous vous êtes fâché et vous êtes exclamé: "Pourquoi Dieu a-t-il permis que cela m'arrive?" La réponse est que l'on vous prépare à devenir une reine. Il y a des choses qui arrivent à certaines personnes préparées à devenir reines qui n'arrivent pas à d'autres. Elles endurent des tests et des pressions que des personnes ordinaires n'ont peut-être pas à endurer. Mais, derrière tout cela, il y a Hégai, et il sait mieux qu'aucune de ces jeunes filles ce qui plaît au roi.

Et les événements ont prouvé qu'il avait raison dans son choix ou dans son estimation. Nous allons lire

maintenant plus loin quelques versets supplémentaires concernant la préparation d'Esther.

"Chaque jeune fille allait à son tour vers le roi Assuérus après avoir employé douze mois à s'acquitter de ce qui était prescrit aux femmes; pendant ce temps, elles prenaient soin de leur toilette, six mois avec de l'huile de myrrhe, et six mois avec des aromates et des parfums en usage parmi les femmes. C'est ainsi que chaque jeune fille allait vers le roi; et, quand elle passait de la maison des femmes dans la maison du roi, on lui laissait prendre tout ce qu'elle voulait. Elle y allait le soir, et le lendemain matin elle passait dans la seconde maison des femmes, sous la surveillance de Schaaschgaz, eunuque du roi et gardien des concubines. Elle ne retournerait plus vers le roi, à moins que le roi n'en ait le désir et qu'elle ne soit appelée par son nom. Lorsque son tour d'aller vers le roi fut arrivé, Esther, fille d'Abichaïl, oncle de Mardochée, qui l'avait adoptée pour fille, ne demanda que ce qui fut désigné par Hégai, eunuque du roi et gardien des femmes. Esther trouvait grâce aux yeux de tous ceux qui la voyaient."

Parlons un peu de cette préparation des femmes. Comme vous pouvez le constater, celle-ci n'avait rien de rapide, chaque femme ayant besoin de douze mois pour se préparer. Ne vous attendez donc pas à ce que le Saint-Esprit accomplisse tout en vous dans les six semaines qui suivent votre conversion ou l'engagement de votre vie au Seigneur.

Il y avait ensuite deux sortes de préparation. Tout d'abord la myrrhe, puis des crèmes de beauté. Dans la vie chrétienne, à quoi la myrrhe fait-elle toujours référence? Elle fait référence à la souffrance. Rappelez-vous ces trois rois venus de l'Orient pour voir Jésus lorsqu'il était bébé et lui apporter de la myrrhe, des épices, de l'encens et de l'or. L'or symbolise la royauté, l'encens l'adoration et la myrrhe la souffrance. Ils avaient donc prédit les trois aspects de la vie de Jésus.

Il n'est donc pas toujours question de soins de beauté. Il y a six mois de myrrhe et six mois de douces épices parfumées. La vie est-elle ainsi faite? Je crois que les chrétiens sont très naïfs quand ils s'imaginent que toutes leurs expériences seront agréables. J'aimerais poser une question à ceux d'entre vous qui sont chrétiens depuis au moins un an. Avez-vous été soigné avec de la myrrhe? Ne pensez pas que quelque chose ait mal tourné. La myrrhe est une partie essentielle de la préparation. Il y a un proverbe français qui dit: "Il faut souffrir pour être beau." C'est vrai. Vous pouvez être joli sans souffrir, mais vous ne pouvez pas être beau. Il y a là une grande différence. Certaines personnes qui ne sont pas vraiment jolies sont belles. J'ai un souvenir qui me tient très à cœur. Il y a environ un an, Ruth et moi étions en Afrique de l'Est, au Kenya. Là-bas, nous avons rencontré l'un de mes plus anciens amis et frères dans le Seigneur, un évangéliste africain du nom de Silas Owibi. Sa couleur de peau était noire, j'entends par là aussi noire que du noir. Il y a diverses couleurs de peau dans les différentes tribus au Kenya, et lui appartient à la tribu lua, qui est la tribu où la couleur de la peau est la plus noire de toutes. C'est en 1958 que je l'ai rencontré pour la première fois, avec ma première femme. Cela a été une rencontre vraiment incroyable. J'avais conduit notre petit break Morris vers un marché africain et j'étais allé acheter des articles d'épicerie pendant que mon épouse m'attendait assise sur le

siège du côté passager. C'est alors que cet Africain vraiment noir de peau s'est approché d'elle avec un large sourire qui partait d'une oreille jusqu'à l'autre et des dents blanches on ne peut plus brillantes; et lui a dit: "Vous êtes une sœur en Christ, je présume?" C'est une chose vraiment très rare au Kenya en 1958. Il m'a dit plus tard que Lydia, qui n'était jamais à cours de réponse, lui avait répondu: "Oui. Etes-vous baptisé du Saint-Esprit?" C'est ainsi qu'a débuté une amitié qui dure encore aujourd'hui.

Quelque temps avant sa mort, Lydia, luttant contre la mort, disait: "Si seulement Silas était là pour prier pour moi." Elle avait tellement foi en ses prières. Par une surprenante intervention divine, quand Dieu l'a prise auprès de lui, Silas était là. Il a été l'une des dernières personnes à l'avoir vue. J'étais tellement occupé que je n'avais pas beaucoup de temps pour ce qui se passait, mais la dernière fois que nous étions au Kenya, Silas disait à son peuple, ces chrétiens africains qui suivaient son enseignement, ce que Lydia et moi avions signifié pour sa vie et celle de sa femme, et des larmes ont coulé sur mes joues. Ensuite il a décrit l'état de santé de Lydia avant que Dieu ne la reprenne. Elle était très malade, se battant contre la maladie, et Silas a dit: "Elle était tellement belle que j'aurais voulu partir avec elle."

Voilà la différence entre être joli et être beau. Une personne aux portes de la mort n'est pas jolie. Mais il y a quelque chose de bien plus important que cela, c'est la beauté.

Et la beauté ne vient jamais sans la souffrance. Vous ne pouvez être l'épouse sans la myrrhe. Remerciez Dieu qu'il n'y ait pas que de la myrrhe. Il y a aussi de belles épices, mais Dieu les complète. Si vous avez de la myrrhe dans votre vie en ce moment, gardez simplement à l'esprit que cela fait partie de la préparation à devenir reine. Si vous n'étiez pas appelé à le devenir, ce ne serait pas si important.

Mais une reine doit endurer une préparation et une discipline spéciales que les autres n'ont pas à subir.

Lisons de nouveau le verset 12:

"Chaque jeune fille allait à son tour vers le roi Assuérus, après avoir employé douze mois à s'acquitter de ce qui était prescrit aux femmes..."

Je suis assez content que cette traduction utilise le terme "prescrit". De nombreux chrétiens charismatiques n'aimeraient pas cette expression. "Mes frères, sachez que je suis libre. Ne m'asservissez pas. Ne mettez pas de règles dans ma vie. Je ne fais qu'obéir à l'Esprit." Eh bien! dans ma petite parabole, c'est l'Esprit qui fixe les prescriptions! Hégai était celui qui fixait les prescriptions. Si vous ne vous y soumettiez pas, on ne vous présentait jamais au roi. Gardez donc à l'esprit qu'il y a une place pour les prescriptions dans la vie spirituelle.

J'aimerais souligner encore un point. Quand le tour venait pour une jeune fille d'entrer dans la présence du roi, elle avait le droit de demander tout ce qu'elle voulait. N'importe quels parfums, bijoux ou robes. Si elle voulait une robe en or pur, elle n'avait qu'à la demander, ou n'importe quelle coiffure. Que répondriez-vous dans cette situation? Ce qui a différencié Esther a été sa demande: "Hégai, tu connais le roi mieux que moi. Dis-moi ce que je dois porter." C'est une question vraiment réfléchie. Allez-vous faire votre propre choix sur ce qui plaît au roi? Allez-vous choisir votre propre style de coiffure, votre propre ornement? Ou bien ne porterez-vous que ce que le Saint-Esprit vous procure? Et cela plaisait au roi, parce que Hégai connaissait ses goûts. Le Saint-Esprit connaît mieux que nous ce qui plaît au Roi. Nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, essaient de se parer

eux-mêmes, choisissent leurs propres habits spirituels. Cela vient en partie de l'Esprit et en partie du monde. Ils ne s'allient pas vraiment. L'une des choses les plus difficiles pour les personnes religieuses, c'est de rester naturelles. Mais si vous pouvez être naturel dans le Saint-Esprit, vous serez beau. Rappelez-vous que son objectif est d'embellir, de vous rendre tels que le Roi le désire. Ne luttez pas contre lui, ne lui dites pas qu'il est démodé. Il ne l'est pas. Il est "dans le vent", croyez-moi.

DEUXIÈME PARTIE

La reine relève le défi

Je vous ai fait remarquer que la manière dont j'ai interprété le livre d'Esther est une interprétation subjective et tout à fait personnelle. Personne n'est obligé de le concevoir de la même manière. Ce qui m'a toujours frappé depuis la première fois que j'ai lu ce livre, c'est que j'y ai vu le thème du choix d'une reine. Le récit débute avec le rejet de la reine Vasthi, qui avait organisé son propre festin, entre femmes. Quand le roi lui a ordonné de comparaître, l'obéissance et le respect n'avaient pas la place principale dans son cœur. Elle était plus préoccupée par son propre programme, par ses propres activités. En conséquence, elle a été rejetée; elle a perdu sa couronne et sa position de reine.

Dans la première partie de cette étude, j'ai souligné le fait que je crois que cette reine est une image frappante d'une majorité des églises aujourd'hui. C'est une église Vasthi, une église préoccupée par son propre programme, par ses propres affaires, même si cela a lieu dans le palais du roi. Ce n'est pas le programme du roi, mais celui de quelqu'un d'autre. Cela reflète au fond un ressentiment à l'égard de l'autorité, en particulier de l'autorité masculine. Je pense que cela est tellement évident qu'il n'est pas nécessaire d'insister là-dessus si vous êtes un tantinet au courant de ce qui se passe dans les églises, toutes dénominations confondues, et je ne pense pas qu'il y a d'exception. Je crois que toutes les principales dénominations sont touchées par ce phénomène. En ce qui me concerne, je ne vois pas qu'il y ait des dénominations suivant le chemin de Dieu et d'autres non. Ce que je constate, c'est que certains, dans toutes sortes d'églises, se tournent vers Dieu et d'autres, comme Vasthi, rejettent l'ordre du roi et subissent alors eux-mêmes un rejet.

Nous avons vu ensuite de quelle manière Esther a été élevée à la place de seconde reine. Je pense que le trait de caractère qui l'a conduite à cette position était sa sensibilité envers Hégai, l'eunuque, que nous avons vu comme une

image du Saint-Esprit et dont la tâche était de préparer la reine pour le roi.

Nous remarquons, au travers d'Esther, le bénéfice de l'éducation parentale. Bien qu'orpheline, Mardochée, son oncle, l'a prise chez lui et l'a élevée. En lisant l'histoire, nous voyons que, même devenue reine, elle a continué de reconnaître l'autorité de Mardochée. Elle est, si vous voulez, à certains égards, une image du disciple. C'était une fille qui avait grandi en recevant une bonne éducation. Son caractère avait été bien formé et, lorsqu'elle a été sous la pression des circonstances, elle a supporté l'épreuve grâce à cette éducation qui l'avait préparée à cette position. Elle était un crédit pour Mardochée. Même quand sa vie ainsi que celle de tout son peuple ont dépendu d'elle, l'éducation qu'elle avait reçue et sa sensibilité au Saint-Esprit lui ont apporté la victoire. Elle a relevé le défi.

Au début d'Esther 3, il se passe quelque chose d'étrange. Le roi Assuérus a soudainement promu Haman, homme méchant, et lui a même conféré son autorité pour qu'au moment opportun le roi ôte l'anneau de son doigt et le place sur le doigt de Haman. L'anneau sigillaire était l'emblème de l'autorité. L'homme qui le portait pouvait sceller n'importe quelle lettre, n'importe quel ordre et, à partir de ce moment-là, le document devenait un ordre du roi. Mais Haman était un homme mauvais.

Dans 1 Samuel 15:3-9, vous verrez que plus tôt dans l'histoire d'Israël Dieu avait donné des ordres stricts à Saül, premier roi d'Israël, pour aller détruire un certain peuple, les Amalécites, parce qu'ils étaient les ennemis implacables d'Israël. Leur existence continue était une menace pour Israël. Dieu a donné l'ordre à Saül, par l'intermédiaire du prophète Samuel, de ne rien épargner. Mais Saül n'a pas complètement obéi et, en revenant, il a rapporté à Samuel qu'ils avaient épargné les meilleures brebis et le meilleur

bétail sous prétexte de vouloir les offrir en sacrifice au Seigneur. Ils avaient aussi épargné le roi, Agag. Il est précisé dans le livre d'Esther que Haman était un Agaguite. Apparemment, il était d'une manière ou d'une autre un descendant d'Agag. Cela représente toujours pour moi une leçon claire. La voici: si Dieu dit de détruire quelque chose, de vous en défaire, mais que vous ne le faites pas, cela vous détruira. Dieu ne dit jamais de détruire quelque chose par pur plaisir. Ses commandements et ses instructions sont en fin de compte toujours donnés dans notre intérêt.

Nous remarquons ici que ce descendant d'Agag a entrepris plus que personne encore pour détruire la totalité du peuple juif. Cela est pour moi une leçon très sérieuse. Peu importe ce dont Dieu nous demande de nous défaire, de nous débarrasser, ce qu'il nous demande de sortir de notre vie, ce à quoi il demande de mettre un terme; n'épargnez rien, car ce que vous laisserez vous détruira.

Nous avons maintenant ici ce que j'appellerai un problème spirituel. La théologie de certaines personnes ne laisse aucune place pour les difficultés; tout est résolu par de simples formules. Le seul problème est que de temps en temps les formules échouent, ne fonctionnent pas. Vous obtenez alors des personnes très frustrées. J'ai eu affaire avec plusieurs personnes semblables. "J'ai tout fait, je me suis confessé comme il faut, je l'ai répété quinze fois par jour, les personnes convenables ont prié pour moi, et je n'obtiens toujours pas de résultats. Quel est le problème?" Eh bien! Dieu ne s'attache pas à des formules. Vous ne pouvez pas le mettre dans une boîte avec vos formules. La vie spirituelle a ses problèmes; elle a des questions restées sans réponses. Il existe des agonies que nous ne pouvons expliquer.

Et c'est là que réside, je pense, l'un des principaux problèmes de fond: l'apparente alliance de Dieu avec le mal. Voici le roi mettant sa bague au doigt de l'homme qui veut

détruire Israël. Je suppose que, pour ceux qui ont vécu autant que moi et même moins, cela ressemble fort à ce qu'a fait Adolf Hitler. Après tout, si vous croyez au Dieu tout-puissant, il vous faut croire en quelque sorte que Dieu a permis à Hitler de détruire six millions de Juifs. Ce n'est pas facile à comprendre, mais c'est un fait. Ne vous présentez pas avec une solution simple, ignorant les agonies. Je parlais à un peuple juif en Afrique du Sud et un monsieur âgé assis au premier rang a levé la main à la fin et a dit: "Dieu veut-il que le peuple juif reste un peuple distinct et identifiable? Si c'est le cas, pourquoi l'holocauste?" Quand il a posé cette seconde question, un silence de mort s'est abattu sur les personnes présentes dans la salle. Vous pouviez deviner que cette question se trouvait au fond de chaque cœur: "Pourquoi l'holocauste?" Je ne pouvais lui donner une simple réponse. Je lui ai répondu du mieux que j'ai pu en me fondant sur les Ecritures, et je pense que, si ma réponse l'a un tant soit peu satisfait, ce n'est pas tant ma théologie que ma sincérité.

Il se passe des choses agonisantes dans la vie. En tant que chrétien, vous n'avez pas la garantie d'être épargné de toute agonie. Pourquoi cela a-t-il eu lieu? Eh bien! peut-être serai-je en mesure de vous donner une forme de réponse.

Mais regardons tout d'abord au fait que l'entière autorité de l'Empire perse était exercée par l'homme qui voulait détruire le peuple de Dieu, et ils étaient le peuple de Dieu. Lisons ce chapitre 3 d'Esther:

"Après ces choses, le roi Assuérus fit monter au pouvoir Haman, fils de Hammedatha, l'Agaguite (remarquez cela); il l'éleva en dignité et plaça son siège au-dessus de ceux de tous les chefs qui étaient auprès de lui. Tous les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du roi, fléchissaient le genou et se

prosternaient devant Haman, car tel était l'ordre du roi à son égard. Mais Mardochée ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point."

Pourquoi Mardochée ne se prosternait-il pas? Etait-il simplement fier ou têtu? Non, il ne se prosternait pas parce qu'il était Juif, et qu'il était interdit à un Juif de prendre une attitude d'adoration envers qui que ce soit d'autre que le vrai Dieu.

"Et les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du roi, dirent à Mardochée: Pourquoi transgresses-tu l'ordre du roi? Comme ils le lui répétaient chaque jour et qu'il ne les écoutait pas, ils en informèrent Haman, pour voir si Mardochée persisterait dans sa résolution; car il leur avait dit qu'il était Juif. Et Haman vit que Mardochée ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point devant lui. Il fut rempli de fureur; mais il dédaigna de porter la main sur Mardochée seul, car on lui avait dit de quel peuple était Mardochée, et il voulut détruire le peuple de Mardochée, tous les Juifs qui se trouvaient dans tout le royaume d'Assuérus."

Chose étrange dans l'humanité... quand des gens ont un problème avec un Juif, ils blâment automatiquement toute l'espèce juive. C'est un fait psychologique de l'humanité. C'est toujours vrai aujourd'hui. Si quelqu'un achète de la camelote auprès d'un marchand juif, il devient antisémite pour cette seule raison; tandis que si un Américain tout à fait ordinaire vous trompait, vous ne deviendriez pas anti-

Américain. C'est simplement un trait particulier de la nature humaine. Bien sûr, d'autres minorités raciales ont tendance à tomber sous une condamnation similaire, mais elle n'égale jamais celle du peuple juif.

Comme Mardochée ne se prosterne pas, Haman va effacer toute l'espèce juive. C'était le type même de l'antisémite. Il entreprend de le faire de manière très systématique, en tirant au sort, pour découvrir quel jour cela devrait être effectué. Pourquoi a-t-il tiré au sort? En une phrase, qu'est-ce que cela nous apprend de lui? Cela nous montre qu'il était dans l'occultisme. Il croyait en la divination, aux diseuses de bonne aventure, etc. J'aimerais vous suggérer que tout ennemi dangereux de la chrétienté est toujours impliqué dans ce qui est occulte, parce qu'en fin de compte l'occulte est le grand ennemi. Nous ne le remarquons peut-être pas, nous ne l'estimons peut-être pas à sa juste valeur, mais la puissance de l'occulte est toujours derrière une réelle opposition au peuple de Dieu.

"Au premier mois, qui est le mois de Nisan, la douzième année du roi Assuérus, on jeta le pur, c'est-à-dire le sort, devant Haman, pour chaque jour et pour chaque mois (et je vais maintenant lire la version annotée de ma Bible), et le sort tomba sur le treizième jour du douzième mois, qui est le mois d'Adar."

C'est ce qui est annoté dans ma Bible. Je pense que c'est la version à prendre, parce que c'est logique. Autrement dit, le premier mois il a tiré au sort pour chaque jour de l'année, jusqu'à ce que cela tombe sur un certain jour, lequel a été le treizième jour du douzième mois. Ce qui donnait donc à Israël un avertissement de sa prochaine destruction environ onze mois à l'avance.

"Alors Haman dit au roi Assuérus: Il y a dans toutes les provinces de ton royaume un peuple dispersé et à part parmi les peuples, ayant des lois différentes de celles de tous les peuples et n'observant point les lois du roi. Il n'est pas dans l'intérêt du roi de le laisser en repos."

Là encore, c'est tout à fait typique. Ils sont différents, à part, ils ont des lois différentes. Vient ensuite généralement une calomnie; ici le fait qu'ils n'observent pas les lois du royaume. Il n'y a cependant aucune preuve que le peuple juif n'observait pas les lois; c'était un mensonge. Tout d'abord on les montre du doigt comme un peuple à part, différent, ayant ses propres lois, puis on l'accuse de ne pas observer les lois du royaume, ce qui est généralement faux.

"Si le roi le trouve bon, qu'on écrive l'ordre de les faire périr; et je pèserai dix mille talents d'argent entre les mains des fonctionnaires, pour qu'on les porte dans le trésor du roi. Le roi ôta son anneau de la main, et le remit à Haman, fils de Hammedatha, l'Agaguite, ennemi des Juifs. Et le roi dit à Haman: L'argent t'est donné (il serait mieux de traduire par: "Garde ton argent"), et ce peuple aussi; fais-en ce que tu voudras."

Voilà une situation atroce. Les secrétaires du roi ont été appelés pour rédiger un édit et l'envoyer dans chaque recoin de l'Empire perse, dans la langue et selon l'écriture de chaque peuple. Il a été distribué dans les cent vingt-sept

provinces du royaume. J'imagine qu'en ce temps-là, l'ensemble de l'espèce juive était éparpillée à l'intérieur des frontières de l'Empire perse. Autrement dit, cela aurait été un génocide absolu.

Comme je l'ai déjà dit, nous sommes dans le siècle du génocide. C'est un siècle où les gens ne se contentent pas d'assassiner quelques personnes, mais leur objectif est de détruire des espèces entières. Les chrétiens sont l'une d'elles qu'ils aspirent à détruire. Certaines forces, à l'œuvre aujourd'hui, ne seront satisfaites que lorsque la chrétienté et les chrétiens auront été rayés de la surface de la terre. Ils ne jouent pas pour un peu d'espace, mais pour l'existence.

Passons maintenant au chapitre 4, avec tout d'abord la réponse de Mardochee, puis celle d'Esther. Encore une fois, je voudrais juste prendre quelques instants pour vous donner mon point de vue symbolique sur ces deux personnes que sont Mardochee et Esther. J'insiste de nouveau sur le fait que cette interprétation subjective est celle qui me parle le plus. Mardochee est pour moi l'image des ministères fondateurs de l'Eglise tels que nous le voyons dans Ephésiens 4:11: apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et enseignants. Mardochee est le ministère de Christ à son corps, Esther est l'image de l'Eglise, le produit du ministère. Il sera intéressant de voir que, si Mardochee n'avait pas bien éduqué Esther, cela lui aurait coûté la vie puisqu'il en était arrivé à un point où c'était la réponse d'Esther qui allait déterminer toute l'affaire.

Cela est pour moi un défi, puisque je suis dans ce ministère du corps de Christ. Je dois me poser des questions sur ce que je produis. Suis-je en train de produire une Esther qui supportera l'épreuve et, quand mon heure sera venue, si elle vient, qui me défendra? Très nombreux sont les pasteurs qui, dans l'histoire de l'Eglise, ont été trahis par les personnes auxquelles ils avaient prêché. Il nous incombe

vraiment, à nous qui sommes dans le ministère, de nous interroger sur le genre de personnes que nous sommes en train de produire. Supporteront-elles l'épreuve? Il y aura, en effet, un temps d'épreuve. Si nous ne forgeons pas les bons caractères, si nous ne donnons pas la bonne formation, nous allons être amèrement désillusionnés au moment de l'épreuve.

"Mardochée, ayant appris tout ce qui se passait, déchira ses vêtements, s'enveloppa dans un sac et se couvrit de cendre. Puis il alla au milieu de la ville en poussant avec force des cris amers."

Je ne suis pas Juif, je pense que vous le savez. Mais j'ai réellement fait une sorte d'étude du caractère juif. Je vous dirai une chose, celle que les Juifs sont très démonstratifs. Quoi qu'ils ressentent, ils l'expriment. Mardochée n'a pas gardé ses sentiments; il est sorti dans la ville, s'est enveloppé d'un sac et a poussé avec force des cris amers. Quand les Juifs ressentent quelque chose, en général ils le font savoir. Et ils ont parfois tendance à le dire très fort!

"Et il se rendit jusqu'à la porte du roi, dont l'entrée était interdite à toute personne revêtue d'un sac."

J'aimerais que vous notiez ce point, parce que nous allons y revenir. L'une des lois disait que personne ne pouvait jamais entrer dans la présence du roi enveloppé d'un sac. Alors, quand Mardochée s'est enveloppé du sac, il s'est retiré lui-même le droit d'entrer dans la présence du roi. Dans toutes les provinces, de nombreux Juifs se sont enveloppés de sacs, se sont affligés et ont jeûné.

"Les servantes d'Esther et ses eunuques vinrent lui annoncer cela, et la reine fut très effrayée. Elle envoya des vêtements à Mardochée, pour le couvrir et lui faire ôter son sac, mais il ne les accepta pas."

A mon avis, c'était une réaction plutôt typique. Si nous comprenons réellement la vérité d'une situation et que nous la proclamons, il se trouvera toujours des gens pour nous dire: "Ne t'énerve pas tant, cela va aller, détends-toi. Enlève ton sac, habille-toi de nouveau convenablement." Mardochée a répondu: "Ne m'offrez pas ce genre de réconfort. C'est une question de vie ou de mort."

"Alors Esther appela Hathac, l'un des eunuques que le roi avait placés auprès d'elle, et elle le chargea d'aller demander à Mardochée ce qui s'était passé et pourquoi il agissait ainsi. Hathac se rendit vers Mardochée sur la place de la ville, devant la porte du roi. Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme d'argent que Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs. Il lui donna aussi une copie de l'édit publié dans Suse en vue de leur destruction, afin qu'il le montre à Esther et lui fasse tout connaître; et il ordonna qu'Esther se rende chez le roi pour lui demander grâce et l'implorer en faveur de son peuple."

Sa relation avec Esther était toujours celle d'un instructeur et d'un guide. La question maintenant était de savoir si elle devait lui obéir dans une telle crise.

"Hathac vint rapporter à Esther les paroles de Mardochée. Esther chargea Hathac d'aller dire à Mardochée: Tous les serviteurs du roi et le peuple des provinces du roi savent qu'il existe une loi prescrivant la peine de mort contre quiconque, homme ou femme, entre chez le roi, dans la cour intérieure, sans avoir été appelé; celui-là seul a la vie sauve, à qui le roi tend le sceptre d'or. Et moi, je n'ai point été appelée auprès du roi depuis trente jours."

Permettez-moi, tout d'abord, de commenter cette dernière phrase. Elle était la reine, et elle n'avait pas été appelée auprès du roi depuis trente jours. Cela devait être une situation inhabituelle. Cela a dû l'amener à se demander si l'attitude du roi à son égard avait changé, et elle avait vraiment besoin de le savoir à ce moment précis, car tout dépendait de son attitude envers elle.

Encore une fois, cette situation me laisse penser qu'il en va de même dans la vie spirituelle. Ce récit offre de nombreuses situations représentant des épreuves par lesquelles nous passons. Je crois que, dans un certain sens, nous avons parfois le sentiment de ne pas avoir été appelés dans la présence du roi depuis trente jours. Dieu semble, en quelque sorte, s'être retiré. Il nous paraît lointain. Nous continuons de lire notre Bible, de prier, nous poursuivons nos activités, mais il n'y a aucun appel de la part du roi. Nous commençons alors à nous demander s'il n'a pas changé d'attitude à notre égard. Ne prend-il plus soin de moi comme

il avait l'habitude de le faire? Quelque chose ne va pas. Comment gérons-nous une telle situation? Savez-vous ce que je crois? Nous devons continuer de croire.

Voyez-vous, nous avons ici un bel exemple d'une foi réelle. La Bible est claire à ce sujet; la foi n'est ni un sentiment ni une connaissance intuitive. Qu'est-ce que la foi? Il est vraiment très difficile de savoir ce qu'elle est. Mais il y a des situations, et Esther allait en vivre une, où il n'y a aucun encouragement; il semble n'y avoir aucune réponse de Dieu, nous sommes tout à fait incapables de faire face à la crise par nos propres forces, nous ne ressentons rien. Qu'est-ce qui a bien pu se passer? Il ne nous reste plus qu'une chose. Quelle est-elle? C'est la foi. Voyez-vous, la foi est difficile à découvrir en votre fond intérieur. Le saviez-vous? Vous pensez souvent que vous avez la foi, mais vous ne l'avez pas. D'autres fois, vous découvrez avec surprise qu'en fin de compte vous l'aviez vraiment. Je n'ai jamais rencontré qui que ce soit qui sache exactement quand il a la foi. En tout cas, pas moi.

Je pense pouvoir le dire par expérience personnelle. J'ai récemment expérimenté des situations où les choses ne se sont pas exactement déroulées comme je pensais qu'elles auraient dû; j'ai rencontré des pressions et des problèmes qui, à mon sens, ne me concernaient pas. Je vous donnerai juste un exemple. Il y a plusieurs années, le Seigneur m'a miraculeusement guéri de l'eczéma. Je veux dire que je n'en ai plus eu pendant les trente-sept années suivantes. Mais c'est revenu petit à petit durant ces derniers mois. Qu'ai-je donc fait de mal? Pourquoi Dieu a-t-il pu me guérir il y a trente-sept ans? Pourquoi pouvait-il me garder en bonne santé? Que s'est-il passé? Je dois vous avouer que je ne le sais pas. Mais ce n'est pas le plus important. Je pourrais regarder mes mains et dire: "Vous savez, Dieu m'a oublié." Ce ne serait pas vrai. J'espère que je peux partager avec vous

ce qu'est la foi, parce que c'est quelque chose de très fondamental. Cela ne vient pas des sentiments. C'est ce qui vous reste une fois que tous les sentiments, tous les encouragements ont disparu, qu'il n'y a plus personne pour vous taper dans le dos en disant que vous êtes un frère formidable. Alors là, vous savez si vous avez la foi. Je pense que Dieu doit laisser chacun de nous en venir à ce point pour découvrir si nous avons la foi. Cette découverte ne vient vraiment que sous la pression.

Donc Esther a dit: "Je ne sais pas qu'elle est l'attitude du roi à mon égard. Je suis sa femme, mais je ne l'ai pas vu depuis trente jours." Que ressentiriez-vous si vous étiez la femme du roi? "Et tu me demandes maintenant de risquer ma vie et de me présenter devant lui sans avoir été appelée..." Je suis certain qu'elle y est allée non pas en comptant sur ses sentiments, mais en comptant sur sa foi.

En fait, elle a offert une sorte d'excuse en réponse à Mardochée: "Tu sais, je n'ai pas été appelée et, si j'y vais sans l'avoir été, je serai mise à mort, à moins qu'il ne me tende le sceptre d'or."

"Lorsque les paroles d'Esther eurent été rapportées à Mardochée, il fit répondre à Esther..."

Je vais vous apprendre à présent quelque chose d'autre concernant le ministère. Il arrive parfois que des gens à qui vous prêchez se trouvent dans une situation désespérée. Le seul remède est un remède désespéré. Vous ne pouvez l'offrir, à moins que vous ne soyez aussi désespéré. Voilà l'une des vraies épreuves du ministère: lorsque d'autres personnes ont un besoin désespéré. Si vous n'êtes pas engagé et si vous n'êtes pas désespéré au point de taper sur les épaules de l'autre en disant: "Tu dois passer par cette

épreuve", alors cela ne fonctionnera pas. Si vous n'avez pas la volonté de traverser cette épreuve, vous ne pouvez pas lui dire qu'il doit la traverser. Je pense que, d'une certaine manière, nous qui sommes dans le ministère nous sommes plus éprouvés quand ceux qui comptent sur nous pour la conduite à suivre sont dans le besoin, que lorsque nous le sommes nous-mêmes.

Je me souviens très bien d'une fois où l'un de mes amis se trouvait dans une situation désespérée. Je me suis toujours demandé si je lui avais vraiment donné l'aide dont il avait besoin à ce moment-là. Je lui ai donné ce que j'avais; je ne pouvais pas lui donner plus. Quand quelqu'un d'autre compte sur vous pour lui dicter la marche à suivre dans son besoin, vous découvrez que vous avez vraiment beaucoup de ressources. Je pense que c'est la plus grande épreuve. Vous ne pouvez offrir à de telles personnes simplement d'agréables banalités ou des expressions religieuses comme: "Jésus va t'aider, mon frère." C'est de l'hypocrisie! Jésus vous dit de les aider. C'est ce qu'on appelle une manière religieuse de se défiler. "Jésus va t'aider. Loué soit Dieu!" N'offrez pas cela à des gens qui sont dans le besoin.

"Mardochée fit répondre à Esther: Ne t'imagines pas que tu échapperas seule d'entre tous les Juifs, parce que tu es dans la maison du roi."

Nous en arrivons maintenant aux choses fondamentales: la vie ou la mort.

"Car si tu te tais maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les Juifs, et toi et la maison de ton père vous périrez. Et qui sait si ce n'est pas pour un

temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté?"

J'ai observé que le peuple juif avait une manière intéressante d'instaurer des règles compliquées, puis de les contourner quand elles ne lui conviennent pas. Je veux dire que vous ne pouvez pas comprendre ce qui se passe actuellement en Israël, à moins que vous ne sachiez qu'ils font leurs propres lois, puis qu'ils les contournent à leur manière si elles ne leur conviennent pas. La raison de cette manœuvre est qu'ainsi on leur laisse l'initiative, tandis que s'ils font des lois et les suivent à la lettre ils n'ont plus le choix. C'est particulièrement vrai en ce qui concerne l'immigration. Je ne veux pas m'impliquer dans un discours politique mais, dans ce cas précis, ils mettront en place une loi interdisant l'immigration à une certaine catégorie de personnes, à savoir les croyants en Jésus. Ce qui signifie qu'ils ne sont pas obligés d'admettre quelqu'un s'ils ne le veulent pas. S'ils veulent laisser une personne entrer, ils trouveront le moyen de contourner la loi. Ils ont agi ainsi envers de nombreuses personnes, dont certains de mes amis.

Lorsqu'ils ont voulu déterminer le canon des Ecritures (c'est-à-dire de savoir quels livres devraient figurer dans le "Tenach", l'Ancien Testament), l'une des règles qu'ils avaient fixées consistait à laisser de côté tout livre qui ne contiendrait pas le nom du Seigneur, Jéhovah. Nous avons donc ici le livre d'Esther et, bien évidemment, il doit figurer dans le canon. Une fête juive est fondée sur le livre d'Esther; c'est la fête du Purim. En outre, elle est l'une des grandes héroïnes du peuple juif, car elle était présente à un point décisif de l'histoire juive. Mais le nom du Seigneur ne figure pas dans le livre. Que faire alors? C'est une autre règle! Je le fais remarquer à cause du verset 14:

"Mardochée dit: Car si tu te tais maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les Juifs..."

Qu'est-ce que ce "d'autre part" sous-entend? Cela veut dire que le secours et la délivrance viendront du Seigneur. Cela a été fait ainsi. Vous comprenez? C'est de cette manière que le livre d'Esther a été intégré dans le canon!

J'ai dit précédemment que je voyais en Esther une image de l'Eglise. J'aimerais vous faire remarquer que l'Eglise se trouve dans la même situation qu'Esther était à ce moment-là. Je voudrais dire deux choses. Tout d'abord, Esther avait une relation cachée avec le peuple juif. Elle était Juive, et personne ne le savait, même pas son mari. Si le décret était envoyé pour détruire tous les Juifs, Esther serait aussi tuée, parce qu'elle était Juive. Je crois qu'il en va de même pour l'Eglise aujourd'hui. Je pense que l'Eglise a une relation avec le peuple juif que nous ne pouvons nier. Tel que je comprends les Ecritures, j'ai été greffé sur cet olivier et je suis fier de mes ancêtres, car ce sont Abraham, Isaac et Jacob. Mais ils ne peuvent être mes ancêtres si je nie ma responsabilité envers leurs descendants. Je ne peux avoir l'un sans l'autre. Je suis donc comme Esther. Si le peuple juif est menacé, je dois lui venir en aide, sinon je souffrirai exactement comme lui.

Approfondissons maintenant ce sujet et regardons à la situation mondiale actuelle. Lorsque, par l'intervention de Dieu, l'Etat d'Israël a été fondé et que les forces politiques ont été libérées en Europe, principalement à la fin du siècle dernier, ce qui en fin de compte a donné naissance à l'Etat d'Israël (les forces du sionisme qui sont essentiellement un mouvement politique et non religieux), deux autres forces mondiales majeures s'apprêtaient à faire leur entrée. L'une

d'elles était le communisme athée et l'autre la résurgence de l'islam agressif, la religion de Mahomet. Mais je crois que tout cela s'est fait par l'intervention et la sagesse de Dieu.

Aujourd'hui, l'Etat d'Israël est menacé par ces deux forces mondiales majeures, le communisme athée et l'islam. A elles deux, ces deux forces rassemblent des montagnes d'argent et de ressources militaires, ce qui fait qu'Israël ressemble tout juste à un petit pois au fond d'un seau. Dieu l'a permis, car il va conduire Israël au point où il n'aura plus d'autres sources de secours que son aide.

Ce qui est intéressant, c'est de voir que les deux mêmes forces mondiales majeures, le communisme athée ou, si l'on prend au sens plus large, l'humanisme (l'humanisme séculier, dont le communisme athée est simplement l'une des manifestations), et l'islam sont les mêmes forces que celles qui menacent l'Eglise aujourd'hui. Chacune d'elles ne sera vraiment satisfaite que s'il y a génocide. Je pense que c'est une évidence au vu du discours que tiennent les communistes athées.

La plupart d'entre vous sont conscients, mais peut-être pas complètement, que l'islam est sans doute une force davantage remplie de haine encore que le communisme. Le communisme athée se bat contre le christianisme; cependant il existe des églises chrétiennes grandissantes dans les pays communistes. Elles ne sont pas nombreuses, mais il y en a. Vous ne pouvez trouver d'églises chrétiennes grandissantes dans un pays musulman. Regardez simplement à la situation dans les pays islamiques, où prêcher l'Evangile est un crime passible de mort, de même que le fait de devenir chrétien pour un musulman. Dans le monde actuel, l'islam ne représente plus la cible principale. Je crois que c'est avec l'islam que l'Eglise rencontrera l'une de ses dernières confrontations. Les musulmans se moquent des chrétiens. Ils les méprisent. Ils les croient doux et facilement trompés, et

ils les tromperont autant qu'il le faudra jusqu'à ce qu'ils soient prêts à être anéantis.

Les deux forces menaçant Israël sont donc les mêmes que celles qui menacent l'Eglise. Nous nous trouvons exactement dans la même situation qu'Esther. Si nous ne nous joignons pas aux Juifs, nous serons anéantis. Il existe une relation invisible qui nous y oblige; nous n'avons pas le choix. C'est, en tout cas, ce que je crois.

Alors que mon épouse et moi avions un dîner à Jérusalem avec un célèbre rabbin juif et sa femme, nous avons eu une conversation surprenante. La femme du rabbin est une personne disons... plutôt franche. Elle ne se tait jamais pour se demander si ce qu'elle est en train de dire est discret ou délicat; elle le dit tel quel. Nous étions donc assis pour le dîner. Elle s'était récemment rendue aux Etats-Unis et, sur le chemin du retour, elle était passée par Rome. Dans cette ville, elle s'était apparemment promenée en regardant les tombeaux des saints chrétiens et toutes sortes de choses semblables. Si vous êtes déjà allé à Rome, vous devez savoir que la mort y a une place prépondérante. Presque toutes les églises sont bâties sur la tombe de quelqu'un, y compris celle de Pierre. Nous étions donc assis là et elle nous parlait de Rome. Puis elle a dit: "Que pensez-vous de l'importance que portent les chrétiens à la mort?" "Franchement, je pense qu'on en fait trop, lui ai-je répondu. Après tout, la croix ne signifiait pas la fin." Elle m'a regardé et a répondu: "Bien sûr que non, n'est-ce pas?" J'ai pensé: "Madame, savez-vous ce que vous dites?"

Un peu plus tard, elle nous a dit: "Vous savez, l'Amérique se détourne de Dieu et d'Israël." Et elle a ajouté: "Savez-vous ce que je crois? Je crois que l'Eglise chrétienne va être divisée entre ceux qui sont pour et ceux qui sont contre Israël." Ces mots ne m'ont guère quitté depuis. Je ne dis pas que cela se passera ainsi. Voyez-vous, vous

demandez: "Frère Prince, pourquoi vous attachez-vous tant à Israël?" Je vais vous dire pourquoi. C'est parce que je suis attaché au Seigneur, parce que je crois que la Bible est la parole de Dieu, parce que je crois que la Bible explique clairement que c'est la volonté de Dieu de restaurer Israël et de donner à chaque chrétien qui croit la responsabilité de s'impliquer personnellement dans ce qu'il fait.

Pour conclure ce sujet, je crois qu'il n'y aura aucune neutralité. Il faudra être soit pour, soit contre. C'est le problème avec Dieu, n'est-ce pas? Lorsqu'il commence à agir, nul ne peut rester assis "entre deux chaises". C'est pourquoi les gens ne désirent pas que Dieu agisse souvent dans l'Eglise; tant que le Saint-Esprit n'apparaît pas, on ne sait pas vraiment où en est la moitié des gens dans l'Eglise, spirituellement parlant. Puis, un jour, un démon pousse des cris, quelqu'un fait face à la situation en se mettant au travail, et cela crée un tumulte dans l'Eglise! Toutes sortes de personnes polies, respectables et gentilles commencent à se comporter de manière peu chrétienne.

Le surnaturel, lorsqu'il se montre, commence à mettre au grand jour ce que les gens sont vraiment. Quand Dieu intervient, il élimine la neutralité. Je ne crois vraiment pas que nous aurons le privilège d'être indifférents à ce que Dieu fait subir à Israël. Je pourrais vous citer plusieurs passages des Ecritures qui nous ordonnent de nous impliquer. Je pense que nous nous trouvons dans la même situation qu'Esther. Si nous disons que nous sommes dans le palais de Dieu et que cela ne nous concerne pas, la parole de Dieu nous dit: "Ne croyez pas que vous allez y échapper." Mais Dieu apportera la délivrance par un autre moyen.

Lisons maintenant ce qu'Esther a fini par décider.

"Esther envoya dire à Mardochée: Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à

Suse, et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi; et si je dois périr, je périrai. Mardochée s'en alla, et fit tout ce qu'Esther lui avait ordonné."

Il est intéressant de noter qu'à ce moment-là, Esther a donné un ordre à Mardochée. Elle avait atteint la majorité, la crise en avait fait une reine. Il est également intéressant de constater qu'elle n'a été appelée "reine Esther" qu'à partir du chapitre suivant. C'est la première fois qu'on lui donne le titre de reine.

"Le troisième jour, Esther mit ses vêtements royaux et se présenta dans la cour intérieure de la maison du roi, devant la maison du roi. Le roi était assis sur son trône royal dans la maison royale, en face de l'entrée de la maison. Lorsque le roi vit la reine Esther debout dans la cour, elle trouva grâce à ses yeux; et le roi tendit à Esther le sceptre d'or qu'il tenait à la main. Esther s'approcha, et toucha le bout du sceptre. Le roi lui dit: Qu'as-tu, reine Esther (c'est la première fois que ce titre lui est donné), et que demandes-tu? Quand ce serait la moitié du royaume, elle te serait accordée."

Nous n'avons pas besoin d'en lire davantage. Elle avait franchi une étape, la crise avait été résolue. Le reste est la suite logique de ce qui venait d'être accompli.

Permettez-moi maintenant de vous faire davantage part de mes symboles. J'ai dit que je voyais en Mardochée les cinq ministères fondateurs d'une église: apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et enseignants. Mais je vois Esther représentant maintenant les deux ministères fondamentaux, c'est-à-dire le roi et le sacrificateur.

Rendons-nous un moment au tabernacle. Cette structure érigée par Moïse contenait, je crois, une vérité spirituelle éternelle. Le tabernacle se composait de trois parties: la cour extérieure, le lieu saint et le lieu très saint. Chacune d'elles se distinguait par la nature de sa lumière. La cour extérieure recevait de la lumière naturelle: le soleil, la lune et les étoiles. A l'intérieur du premier rideau, le lieu saint recevait une lumière artificielle: les chandeliers à sept branches étaient allumés avec de l'huile d'olive représentant le Saint-Esprit. Au-delà du second rideau, il n'y avait pas de lumière; y avez-vous jamais pensé? De plus, le lieu très saint était entouré de couvertures très épaisses. Autrement dit, l'endroit se trouvait dans l'obscurité totale, sauf exception. Quand ce lieu était-il illuminé? Il l'était seulement quand la gloire "shekinah", la présence de Dieu, le remplissait. Alors c'était illuminé par la présence personnelle de Dieu.

Voilà encore pour moi une image. Le premier rideau se trouve dans la sphère invisible. Nous sommes en dehors du naturel, dans l'invisible, appréhendés uniquement par la foi. Le premier rideau représente "la résurrection", le second "l'ascension". Nous ne sommes pas seulement ressuscités avec Christ, mais nous sommes assis avec lui. Nous passons par la mort et la croix pour entrer dans la résurrection et l'ascension.

A l'intérieur du premier rideau se trouvent les cinq ministères: apôtres, prophètes, etc. Au-delà du second rideau, c'est l'ascension; nous partageons le trône. Là où Christ est assis sur le trône en tant que roi et sacrificateur, nous

sommes invités à partager le trône avec lui. Quand Esther a mis ses vêtements royaux et est entrée dans la présence immédiate du roi, elle a pris sa place avec lui sur le trône. A partir de ce moment-là, elle a partagé son autorité. La moitié du royaume lui appartenait. La vérité que je fais ressortir de tout cela, c'est que nous, qui sommes dans le ministère, nous n'accomplirons notre tâche que si nous formons une reine capable de partager le trône. Vous saisissez? A ce moment précis, bien que ce soit Mardochée qui avait éduqué Esther, son avenir dépendait d'elle. Et je crois que c'est vrai. Autrement dit, nous qui sommes dans le ministère devons produire une église capable d'agir comme une reine, pouvant se rendre au-delà du second voile, du second rideau, pour partager le trône et prendre l'autorité. Et c'est essentiellement le rôle de l'Eglise, pas seulement celui de ministères individuels.

Permettez-moi de lire simplement les deux premiers versets de ce magnifique passage d'Esaië 52:

"Réveille-toi! réveille-toi! Revêts ta parure, Sion! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte! Car il n'entrera plus chez toi ni incirconcis ni impur. Secoue ta poussière, lève-toi, mets-toi sur ton séant, Jérusalem! Détache les liens de ton cou, captive, fille de Sion!"

Je crois que ces mots s'appliquaient à l'Eglise en ce temps-là. Je pense que l'Eglise a rampé dans la boue, qu'elle a été captive et qu'elle a porté des chaînes. Le Saint-Esprit nous dit à travers les Ecritures: "Sors de la poussière, secoue-la, mets tes vêtements royaux et souviens-toi que tu es une reine. Et le roi t'attend." Vous voyez? Personne ne s'était

jamais présenté à la porte du roi vêtu d'un sac. Mais lorsque Esther s'est habillée comme une reine, elle a eu accès au roi.

Je crois que c'est ce que l'Eglise doit faire pour comprendre qu'elle est une reine; elle doit arrêter de ramper dans la poussière, détacher ses liens, revêtir les magnifiques vêtements donnés par Jésus, c'est-à-dire les vêtements du salut, la robe de la justice, les ornements de l'Esprit, et entrer comme une reine. Quand le roi a vu sa reine, elle a gagné son cœur. Il a tendu le sceptre et a dit: "Sers-toi. Tout ce que je possède est à ta disposition." Voilà l'Eglise qui sortira victorieuse de notre époque.

Laissez-moi résumer tout cela en répondant à une question fondée sur ce que j'ai dit. Qu'est-ce que Dieu cherche dans l'Eglise? Je réponds par quatre points.

Tout d'abord de la détermination. Si je péris, je péris mais j'y vais quand même.

Ensuite une dépendance de Dieu uniquement. Il n'existe pas d'autre source d'aide; toute autre source d'aide a été exclue. L'Eglise et Israël sont mis à l'épreuve par Dieu pour qu'ils comprennent ce point.

Puis nous devons reconnaître notre relation avec Israël et notre responsabilité. Nous ne pouvons nous cacher dans le palais du roi et ne pas nous préoccuper de ce qui va arriver à ce peuple en nous disant que tout ira bien pour nous.

Il y avait un dicton dans l'armée britannique que je ne citerai pas dans sa forme originelle. Lorsqu'un soldat se montrait égoïste et peu concerné par un autre, il disait: "Que Dieu te bénisse, Jack, je suis insensible." Autrement dit: "Peu m'importe ce qui t'arrive, tout va bien pour moi." Nous ne pouvons pas dire cela. Nous ne sommes pas insensibles, nous sommes concernés.

4. Enfin l'apogée ne peut venir que si l'Eglise apprend le ministère de la prière d'intercession et du jeûne.

Je rappellerai une dernière fois ces quatre points puis je terminerai. Qu'est-ce que Dieu cherche dans l'Eglise?

Tout d'abord de la détermination, des tripes et une grande force morale.

Ensuite une dépendance de Dieu uniquement.

Puis que nous reconnaissons notre relation avec Israël et acceptons les responsabilités qui en découlent.

Enfin nous devons obtenir la victoire par la prière d'intercession et par le jeûne.

Amen!

Vous pouvez devenir membre de notre Association

“Derek Prince Ministries France”

pour une cotisation de 24 € par an.

Vous recevrez:

- ☞ une réduction de 5 % sur tous vos achats,
- ☞ en plus des lettres d'enseignement, des articles de *Derek Prince* quatre fois par an, gratuitement,
- ☞ la lettre de nouvelles de “Derek Prince Ministries France”,
- ☞ en avant première, vous serez tenu au courant de toutes les nouvelles parutions.

En plus, vous soutiendrez notre œuvre missionnaire dans les pays francophones en dehors de l'Europe!

Pout toute information:

<p>DEREK PRINCE MINISTRIES France 9, Route d'Oupia, B.P.31, 34210 Olonzac France tél. (33) 04 68 91 38 72 fax (33) 04 68 91 38 63 E-mail info@derekprince.fr * www.derekprince.fr</p>

***Cessez de vous trouver des excuses et
faites en sorte que votre désir
d'étudier la parole de Dieu devienne
une réalité !***

***Cours biblique par correspondance:
'Les fondations chrétiennes'
par Derek Prince***

La plupart des chrétiens ont un désir sincère d'une meilleure connaissance de la Bible. Ils savent qu'une étude suivie et approfondie de la parole de Dieu est indispensable pour mûrir et vivre une vie chrétienne efficace. Malheureusement, la plupart manquent aussi de discipline, de direction et de motivation pour réussir une telle étude. Par conséquent, ils passent à côté des nombreux avantages obtenus par la connaissance et l'application de la Parole. Afin de fournir une direction et une discipline systématique dans l'étude de la Bible, Derek Prince a développé le cours par correspondance 'Les fondations chrétiennes' (sur la base des livres 'La série des fondements de la foi'). Cette étude par correspondance vous permet de travailler à votre propre rythme, tout en offrant l'avantage d'un contact direct avec un coordinateur biblique qui peut vous fournir une direction ou de l'aide. Le cours est conçu autour de techniques d'enseignements établies et efficaces et est méthodique, avec des fondements bibliques et pratiques. Si vous souhaitez obtenir une brochure gratuite vous donnant plus d'informations sur le cours et comment vous inscrire (Europe, DOM/TOM et Amérique du Nord seulement), merci de contacter:

Derek Prince Ministries France, B.P 31, 34210 Olonzac

Tel 04 68 91 38 72, fax 04 68 91 38 63

Email: info@derekprince.fr